

Conférence – débat
« Le Sida : Questions d’hier, questions
d’aujourd’hui. Et après ?

vendredi 21 décembre 2007

« Une épidémie encore active en France : contexte, évolution et réalité de l’épidémie de
VIH/SIDA aujourd’hui. Que nous disent les données épidémiologiques ?

Pascale Leclercq, responsable du CISIH – CHU de Grenoble

Que nous disent les données épidémiologiques ?

Maladie récente (1981)

A induit des modèles d'organisation des soins à l'échelle mondiale, nationale...et départementale

Notification obligatoire des cas de SIDA (1986)

Notification obligatoires des nouveaux diagnostics d'infection VIH (mars 2003)

Cohortes françaises

Enquête mortalité 2005

Base de données hospitalières (environ 50 000 personnes)

La sérologie VIH en France

Activité de dépistage en 2006 :

5 millions de sérologies réalisées (majorité « en ville »)

80 sérologies pour 1000 habitants dont 2.2 sérologies positives pour 1000 sérologies faites

A l'échelle nationale, 178 cas d'infection VIH par million d'habitants

Mais cela va de 2000 cas /million en Guyane à 52 / million en Bretagne

Rhône-Alpes au 3^o rang de la France métropolitaine

Epidémiologie en France

- estimation entre 100 000 et 130 000 patients séropositifs (infectés par le Virus de l'Immunodéficience Humaine)
- 6500 nouveaux diagnostics en 2006
- Mode de transmission de ces nouveaux diagnostics
 - Rappports homosexuels : près de 30 % des contaminations
 - Rappports hétérosexuels : les 2/3 dont la moitié chez des personnes originaires d'un pays d'Afrique subsaharienne (mais ce pourcentage diminue : 46 % en 2003, 37 % actuellement)
 - presque plus de transmission par la toxicomanie !!!

Epidémiologie en France

- 25 % des patients dépistés ont une infection récente
- Ce sont plus souvent les patients contaminés par voie homosexuelle (41% chez des homosexuels versus 17% chez les hétérosexuels)
 - meilleur accès au dépistage
 - les « épidémies » autour d'un cas de primo-infection
 - limites de la prévention (information et connaissances n'induisent pas modifications du comportement)

Les patients au stade SIDA

- 5800 nouveaux diagnostics en 1994
- 2300 en 1997...1000 en 2006
- La mortalité : 3000 morts en 1996...300 en 2006
- 45 % découvrent leur séropositivité au moment du diagnostic de SIDA

- la population VIH suivie en France :
 - Age médian : 40 ans
 - 30 % de femmes (une femme sur 4 originaire d'Afrique sub-saharienne ...pour un homme sur 17)
 - 20 % au stade SIDA
 - 80 % de patients sous traitement antirétroviral

Diminue la mortalité

Diminue la morbidité

Diminue la transmission du virus (mère-enfant et entre partenaires)

Les patients suivis à Grenoble

- 700 patients en 2006 – 817 domiciliés en Isère dont 195 suivis dans un autres département – 41 nvx en 2006

- 70 % d'hommes

- Transmission:

homosexuels : 32%

inconnus : 13%

Hétéro : 37 %

Toxicomanie : 18 %

- Les « nouveaux » séropositifs de 2006 : 60 patients

Homosexuels : 33 %, hétéro : 45 %, toxico : 7%

11% originaires d'Afrique sub-saharienne
représentant 28% de nos patientes et 3 % de
nos patients

commentaires

- l'espérance de vie d'un patient séropositif traité précocément et efficacement est identique à celle de quelqu'un qui n'est pas infecté
- dépistage au stade SIDA est un échec (humain et société)
- prise en charge multi-disciplinaire : pathologies multiples, éducation thérapeutique, prévention secondaire, relations sociales, intégration professionnelle
- trouver de nouveaux axes pour la prévention
- le visage de l'infection VIH a changé dans nos hôpitaux....pas vraiment dans la société

1987-2007

- **L'infection VIH**

- 1987 : l'épidémie s'installe chez nous : hôpitaux et société
- 1997 : l'espoir thérapeutique apparaît ; enfin, les malades meurent moins...on rêve de l'éradication
- 2007 : de nouveaux espoirs thérapeutiques...mais on s'installe dans la chronicité...mais on se désespère des nouvelles contaminations

- **L'ODPS**

- 1987 : on s'organise pour faire face à ce défi avec tous les acteurs de terrain et les institutionnels
- 1997 : les soins aux patients et la prévention captent toute l'énergie
- 2007 : ré-inventer le soutien aux patients, s'ouvrir à de nouvelles populations, trouver de nouvelles pistes et de nouveaux enthousiasmes pour la prévention



- L'infection VIH a longtemps borné le temps des malades (et de leurs proches) puis les traitements leur ont donné un nouvel espace de vie
- Dans le même temps, l'infection VIH a envahi le monde et d'une pathologie de l'intime, on se trouve confronté à un nouvel espace sociétal et géopolitique impliquant de nouvelles stratégies de prise en charge